

La prise en charge de la **douleur chronique invisible** est un défi majeur pour notre système de santé. Souvent sous-diagnostic, fréquemment mal traitée, elle révèle les limites d'un modèle centré sur l'aigu et marque un parcours de soins morcelé, manquant dramatiquement de coordination. Dans ce contexte, la **prescription hospitalière de cannabis thérapeutique** ouvre de nouvelles perspectives, notamment pour les patients suivis en *centres antidouleur*.

Douleur chronique et difficultés du système de santé

La douleur chronique concerne plusieurs millions de personnes en France, dont beaucoup souffrent de symptômes invisibles, difficiles à objectiver médicalement. Cette invisibilité favorise un **sous-diagnostic** et, par conséquent, un **sous-traitement** qui impacte lourdement la qualité de vie. La prise en charge hospitalière est souvent concentrée sur les douleurs aiguës et les soins immédiats, laissant les patients chroniques dans une zone grise.

Par ailleurs, le parcours de soins est **fragmenté**. Les patients jonglent entre médecins généralistes, spécialistes, centres antidouleur, services de médecine physique spécialisée et parfois consultations en thérapies cognitivo-comportementales (TCC). Cette pluralité d'acteurs complique la coordination et la cohérence des stratégies thérapeutiques.

Le cannabis thérapeutique : accès et cadre hospitalier

Depuis quelques années, un dispositif expérimental encadré par l'ANSM (Agence nationale de fravue.fr sécurité du médicament) permet la **prescription hospitalière de cannabis thérapeutique**, dans des indications strictes, notamment des douleurs neuropathiques rebelles. Ce cadre rigoureux vise à garantir la sécurité, l'efficacité clinique, et à recueillir des données sur son usage réel.

Comment obtenir une prescription hospitalière de cannabis thérapeutique ?

1. **Consultation dans un centre antidouleur spécialisé** : première étape obligatoire. Le patient doit être évalué par une équipe multidisciplinaire, souvent composée de médecins, psychologues et kinésithérapeutes.
2. **Évaluation complète du patient** : prise en compte des antécédents, des traitements antérieurs, des douleurs, de leur impact fonctionnel et psychologique.
3. **Discussion pluridisciplinaire** : forums ou réunions cliniques avec médecins de médecine physique spécialisée et intervenants en TCC pour décider si le cannabis thérapeutique est adapté.
4. **Prescription hospitalière formalisée** : uniquement dans le cadre de cette expérimentation, sous contrôle strict et avec un suivi régulier.
5. **Dispensation en pharmacie hospitalière** : le cannabis thérapeutique n'est pas délivré en ville, soulignant le rôle pivot de l'hôpital comme lieu d'accès.

You know what's funny? il est essentiel de noter qu'aucun prix ou tarif ne doit être mentionné dans le contenu pédagogique ou informatif relatant cette expérimentation. Les aspects financiers sont gérés directement par les établissements, et le patient n'a pas à négocier ou chercher un coût, ce qui évite toute confusion ou discrimination.

La plateforme Releaf comme outil d'information et de suivi

Pour accompagner cette expérimentation, la plateforme Releaf propose un accès à une information rigoureuse sur le cannabis thérapeutique, ses effets, ses indications, et surtout un outil de journalisation des symptômes et effets

secondaires. Ce suivi numérique destiné aux patients permet une meilleure transmission des données au praticien, renforçant ainsi la coordination en temps réel.



Biais du système centré sur l'aigu et enjeux du parcours de soins

Un des problèmes majeurs de la prise en charge des douleurs chroniques est l'organisation du système hospitalier lui-même :

- Les **centres antidouleur** sont encore trop peu nombreux et souvent surchargés.

- Les formations des professionnels de santé sont majoritairement concentrées sur les pathologies aiguës et les interventions rapides.
- Le recours aux méthodes innovantes comme le cannabis thérapeutique est perçu avec hésitation ou ignorance chez certains praticiens.
- Le patient doit naviguer entre multiples consultations (médecine physique spécialisée, TCC, médecine générale), ce qui alourdit le parcours et fragilise son adhésion au traitement.

La prescription hospitalière permet, dans ce contexte, d'instaurer un point de consolidation du parcours, avec des équipes dédiées, adoptant une approche biopsychosociale intégrée.

Les différentes dimensions de la prise en charge hospitalière

Pour optimiser le recours au cannabis thérapeutique, un travail interdisciplinaire est indispensable :

Discipline	Rôle dans le parcours de soins	Exemple concret
Centres antidouleur	Evaluation spécialisée, proposition de prescription, suivi régulier	Consultation initiale, bilan douleur
Médecine physique spécialisée	Rééducation fonctionnelle, adaptation posturale, conseils pratiques	Programme de kinésithérapie adapté
TCC (Thérapies cognitivo-comportementales)	Gestion psychologique, adaptation aux douleurs, réduction de l'anxiété	Ateliers de gestion du stress et de l'évitement

Éviter les pièges et idées reçues

Une erreur fréquente est de croire que le cannabis thérapeutique est une solution miracle accessible partout et tout de suite. Or :

- Ce traitement est proposé uniquement dans le cadre d'une expérimentation hospitalière bien encadrée.
- La prescription est réservée aux cas résistants aux traitements classiques.
- Il ne s'agit pas d'un substitut, mais d'un complément intégré dans un parcours global.
- Le suivi est impératif pour surveiller les effets secondaires et l'efficacité.
- Aucun coût n'est communiqué librement aux patients car la gestion financière est interne à l'établissement.

Conclusion : vers un parcours de soins mieux coordonné et intégrant le cannabis thérapeutique

La **prescription hospitalière de cannabis thérapeutique** marque une avancée dans la reconnaissance et la prise en charge des *douleurs chroniques invisibles*. Elle nécessite cependant une évolution du système de santé pour réduire le *sous-diagnostic*, améliorer la coordination entre centres antidouleur, médecine physique spécialisée et TCC, et favoriser un parcours intégré.

Pour les patients, l'accès se fait via l'hôpital douleur, et doit impérativement s'accompagner d'une information claire, étayée par des outils validés comme la plateforme Releaf. Il est crucial de dépasser les discours trop vagues ou les promesses irréalistes pour construire une pratique rigoureuse, centrée sur le patient, et adaptée aux complexités de la douleur chronique.

Actions concrètes pour patients et professionnels :

- Consulter un *centre antidouleur* reconnu pour une évaluation spécialisée.
- Participer à des programmes de médecine physique spécialisée et TCC complémentaires.

- S'informer via des plateformes fiables comme Releaf pour mieux comprendre le traitement.
- Exiger un suivi régulier avec son équipe médicale pour ajuster le traitement.
- Lutter collectivement contre les biais du système en encourageant la coordination interdisciplinaire.